

Le 22 mars 2024

COLLOQUE ANNUEL DU MCLCM

Mouvement Contre La Constante Macabre



HÔTEL DE VILLE
DE PARIS

<http://mclcm.fr>



« L'évaluation, un levier pour les apprentissages »

Texte de présentation

Colloque

22 mars

2024

Voici, en bref, quelques éléments de problématique sur le thème de ce colloque.

Dès les années 2000, notre mouvement, le MCLCM, a porté une vive attention au *bien-être* et à la *réussite* scolaires des élèves et des étudiants.

Le narratif convaincant d'André Antibi a mis en évidence la *constante macabre* et l'absurdité de la norme qui veut que les notes soient réparties en *courbe de Gauss* avec une moyenne à 10/20, avec le même biais dans le cas de degrés d'acquisition. Afin de s'en affranchir, la modalité d'un *contrat de confiance* a été proposée pour l'épreuve en temps limité, mais aussi la modalité d'un *projet encadré* à réaliser sur une certaine durée, ...

En 2020, le MCLCM a consacré un colloque à un autre facteur déterminant dans le vécu scolaire en amont de l'évaluation : le fait pour l'élève de « *trouver du sens* » à ce qui lui est présenté dans le déroulé du programme de l'année ; et donc le défi pour l'enseignant de « *donner du sens* » aux yeux de l'élève aux diverses notions et compétences abordées lors des apprentissages. Dans le but de susciter son envie d'apprendre et d'en savoir plus.

Ainsi, notre réflexion visant le *bien-être* et la *réussite* scolaires s'attache à faire le lien entre le moment où les savoirs sont *présentés* et partagés entre les élèves, et celui¹ où les acquis sont *évalués*.

Or, le panorama d'une évaluation bien conduite, en relevant ce qui a été réussi ou défaillant, peut révéler beaucoup de choses sur le degré auquel savoirs et savoir-faire ont été appropriés, sur le tableau des performances ou des contresens. Cela peut suggérer des retours utiles sur les apprentissages pour améliorer les acquisitions.

Et lorsqu'une *compétence* mal comprise en novembre se trouve bien maîtrisée en mars à la faveur d'une remédiation, pourquoi ne pas oublier le mauvais résultat au profit du nouveau pour consacrer les progrès accomplis ?

On pourra aussi évoquer les *pédagogies participatives* qui offrent des contextes d'interactions entre apprenants et avec l'enseignant, ce qui facilite les échanges pour mettre en évidence tant les manques à gagner que les voies de réussite.

Bon colloque à celles et ceux qui y participent, sur place ou à distance !

Gérard Lauton.

¹ À bref délai dans le cas d'évaluations « *au fil de l'eau* ».

L'évaluation, un levier pour les apprentissages

Colloque 2023 – 2024 du MCLCM (★)



Hôtel de Ville de Paris
Salle du Conseil [2^e étage]
5, rue Lobau 75004 Paris
AVEC SUIVI EN LIGNE



En partenariat avec ToutEduC

Vendredi 22 Mars 2024

14-03-24 12:00

(★) Mouvement Contre La Constante Macabre

Matin

illustration : Stéphane Luciani

Après-midi

SÉANCE PLÉNIÈRE		SÉANCE PLÉNIÈRE	
« L'engagement des élèves dans l'évaluation et les apprentissages »		Échanges et présentations	
09H00	<p>ACCUEIL, par Patrick Bloche, Adjoint à la maire de Paris chargé de l'éducation, de la petite enfance, des familles et des nouveaux apprentissages et du Conseil de Paris.</p> <p>* à confirmer OUVERTURE par un représentant* du ministère de l'Éducation Nationale.</p>	<p>Aspects des travaux du groupe EPCC – DGESCO</p> <p>Compilation vidéo et Posters</p> <p>Scénarisation et montage par Kada Zouaoui.</p> <p>Projection + débat sur les projets d'innovation pédagogique.</p>	14H15
09H15	<p>INTRODUCTION par Gérard Lauton, Président du MCLCM</p>	<p>PAUSE</p>	15H30
	<p>TABLE RONDE en deux moments</p> <p>« L'engagement des élèves dans l'évaluation et les apprentissages »</p>	<p>Activités et perspectives pour 2023 – 2024</p> <p>Moment animé par Gérard Lauton.</p> <p>♦ Comment faire partager l'objectif d'une évaluation plus juste</p> <p>♦ Quels échanges d'expériences sur la solidité des acquis</p>	16h00
09H30	<p>♦ <i>Au prisme institutionnel. Moment animé par Pascal Bouchard</i>**</p> <p>Alain Boissinot, Haut fonctionnaire¹ de l'Éducation nationale.</p> <p>Aziz Jellab, Inspecteur général² de l'éducation, du sport et de la recherche (IGESR).</p>	<p>Pot de l'amitié ♦ Buvette au même étage.</p>	16h30
10H45	<p>PAUSE</p>	<p>FIN du Colloque</p>	17h30
11H00	<p>♦ <i>Au prisme de la recherche. Moment animé par Nathalie Sayac</i>***</p> <p>Vincent Faillet, Professeur agrégé de Biologie-Écologie-Santé à l'ÉNA³ ; Docteur en Sciences de l'Éducation et de la formation.</p> <p>Yann Mercier-Brunel, Professeur des universités en Sciences de l'Éducation et de la formation à Aix-Marseille Université.</p> <p>Margarida Romero, Professeure⁴ à l'Université Côte d'Azur (France) et professeure associée à l'Université Laval (Canada).</p>		
12H30	<p>EXPRESSIONS DIRECTES autour du thème du Colloque</p> <p>♦ Témoignages d'institutions, de mouvements et d'organismes partenaires en France et dans le monde.</p>	<p>Comité Arnold Bac, Ludovic d'Estampes, Romain Fayel, Philippe Joutard, Gérard Lauton, d'organisation Jacques Moisan, Corinne Ottomani-Croc, Nathalie Sayac, Claude Tran, Kada Zouaoui.</p> <p>Références bibliographiques et médiatiques</p> <p>ALAIN BOISSINOT <i>Où va l'École ?</i></p> <p>VINCENT FAILLET <i>Tableau ou tablettes ? La classe mutuelle de Vincent Faillet</i></p> <p>AZIZ JELLAB <i>L'évaluation des élèves, une thématique passionnelle (...)</i></p> <p>AZIZ JELLAB <i>Le lycée professionnel, c'est l'école de l'émancipation</i></p> <p>MARGARIDA ROMERO https://cjit.ca/index.php/cjit/article/view/28170</p> <p>YANN MERCIER-BRUNEL https://journal.admee.org/index.php/ejref/article/view/193/105</p> <p>OLIVIER QUINET https://bit.ly/150707CafePédagogiqueOlivierQuinet</p> <p>LAURENT REYNAUD https://x.com/ReynaudLaurent3/status/1766348767010128134</p>	
13H00	<p>PAUSE DÉJEUNER</p> <p>• Régie multimédia sur place et en visio : Ludovic d'Estampes avec Romain Fayel</p> <p>• Prises de vue et montage vidéo : Claude Tran</p>		
Avant le 15 mars	<p>♦ Recueil des contributions (textes, vidéos, ...) : mclcm2020@gmail.com.</p>		
<p>✉ ← Inscription</p>		<p>Informations → @</p>	
		<p>contact.mclcm@gmail.com</p>	
		<p>MCLCM.fr</p>	

¹ Agrégé de Lettres classiques et docteur en Littérature française. Anciennement : Directeur de l'Enseignement scolaire, membre du Conseil national des programmes, Recteur d'académie, ...
² Correspondant Territorial de l'Inspection Générale, académie de Lille ; Membre du pôle Voie professionnelle et apprentissage ; Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse.
³ École Nationale Vétérinaire d'Alfort.
⁴ Laboratoire d'Innovation et Numérique pour l'Éducation (LINE). Groupe de travail Scol_IA "Créativité, IA et éducation" soutenu par la Direction du Numérique Éducatif (DNE) du MENJS.

On sait l'apport décisif depuis une vingtaine d'années de la démarche d'une *évaluation "sans piège"* mise en avant par André Antibé : coup de projecteur sur les pratiques en classe, formulation et mise en pratique d'un *contrat de confiance* afin de s'affranchir de la *constante macabre*. Parmi ses clauses, une majorité du sujet pris dans un *périmètre* de révision convenu et partagé en amont de l'épreuve, ainsi qu'un *accompagnement* de la préparation. Sa mise en œuvre a suscité une *regain de confiance* et de remotivation inédit dans les nombreuses classes où une *Évaluation par contrat de confiance* (EPCC) a été mise en place : climat scolaire rasséréiné, plus de travail et de réussite, décrochage réduit. Mais comme pour tout protocole, on ne saurait en faire un objet figé. Au départ, il s'agissait que de jouer sur la "*phase d'évaluation*" sans toucher à la "*phase d'apprentissages*". Mais on ne pouvait en rester là, car ses acteurs ont tenu à "*contextualiser*" l'EPCC au vu de la diversité des situations : profils et projets des élèves (historique scolaire, CSP des familles, ...), champ disciplinaire, ...

Une césure qui n'est plus de mise

La dualité assumée lors des années 2000 entre "*phase d'apprentissages*" (11/12^{ème} du temps scolaire) et "*phase d'évaluation*" (1/12^{ème}) rassurait. En effet, le discours sur la *constante macabre* ne mettait pas en question les façons d'enseigner, puisque le changement ne visait que le mode d'évaluation. Mais cette césure n'est plus de mise avec l'essor des *pédagogies participatives* qui articulent bien davantage évaluation et apprentissages.

L'apport de ces pédagogies s'est traduit notamment par des approches du type *Classe inversée*, ou bien *Par compétences* (APC), ces dernières ayant été consacrées par la *Réforme de l'évaluation* de 2015 ; ajoutons les nouveaux usages permis par la révolution de l'enseignement en *environnement numérique*, ... Mais surtout, ces nouvelles pratiques ont donné lieu à une relation pédagogique bien plus *interactive* dans la classe, des enseignants entre eux et avec l'enseignant, et hors la classe, avec l'entourage de l'élève. Et l'évaluation s'est voulue tour à tour diagnostique, formative ou sommative comme une *boussole* pour les apprentissages.

Comment "donner du sens" aux parcours et aux contenus ?

Quand l'enseignant présente une nouvelle notion, il s'efforce de lui "*donner du sens*" aux yeux des élèves, sans quoi le message se perd sans même être capté. Mais parfois, ce qui a du sens pour lui n'en a pas pour elles-eux.

Et l'enseignant se pose maintes questions au début du cursus : le chemin que j'ai prévu de leur faire suivre correspond-il à leurs *profils d'apprenants* ? À leurs *projets* ? Au Lycée ou dans le Post-Bac, sont-ils-elles dans la voie empruntée par choix éclairé ou bien par défaut ? Ont-ils-elles les *prérequis* nécessaires pour suivre ce cours ? Sinon, quels dispositifs mettre en place afin de les leur faire acquérir ? À défaut, quelle réorientation positive imaginer si ces prérequis sont hors d'atteinte ? Résoudre au mieux ces questions stratégiques n'est guère à la portée de l'enseignant isolé, mais relève plutôt de *l'équipe pédagogique*, voire des échelons décisionnels. On est loin de l'enseignant seul maître à bord dans sa classe comme lieu-clos.

« Que savent-ils-elles vraiment ? » ... quels chemins emprunter ?

Comment trouver le graal d'une progression et d'un agencement des contenus qui conviennent au mieux à la grande majorité de la classe ? ... Quels modes d'apprentissage pourront aiguïser la curiosité, faire appel à l'imaginaire, mobiliser les efforts ? En tout-début de cursus, un "*état des lieux*" (tests de positionnement au départ ou au fil de l'eau) offre un tableau des capacités observées à ce stade. Mais que penser lorsqu'une classe de Seconde butte sur un petit calcul de fractions ? Faire comme si de rien n'était, en se disant que par définition, ils-elles « *savent* » ce qui a été « *vu* » jusqu'au stade $N - 1$? Mais comme l'affirmait André Antibé, si l'enseignant

observe que ses apprenants « *n'ont pas les prérequis* » pour suivre son cours, il lui est trop facile de se dire « *c'est la faute de l'amont* » et de passer outre. Il préconisait qu'au stade *N*, on s'oblige à passer du temps sur des éléments de mise à niveau, même si ces derniers relèvent du stade *N – 1*, voire d'auparavant ...

Sonder plus avant les *profils d'apprenants* des élèves aide à emprunter les démarches les plus favorables pour éveiller leur motivation. Par exemple, faut-il décliner les contenus selon un schéma *théorie → pratique*, ou préférer au contraire *pratique → théorie* ? Dans bien des cas, il est fructueux d'introduire une notion par des *objets et situations-problèmes* autour d'une finalité visible se prêtant à des échanges. On ne peut plus éluder ce type d'alternative, sachant notamment que la part des lauréats d'un *bac général* est devenue minoritaire avec l'accroissement du nombre des lauréats d'un bac technologique ou professionnel. Plus qu'auparavant, l'apprenant va préférer un cheminement *pratique → théorie*, alors même que son enseignant a suivi la "*voie royale*" d'un parcours sans faute – du bac général au concours – le plus souvent agencé ... en sens inverse !

L'attention portée aux profils diversifiés des apprenants a conduit à ouvrir l'EPCC à diverses *variantes* cadrant mieux avec ces profils, sachant les nouvelles interpellations de la société et les mutations du monde scolaire.

Quant aux *pédagogies participatives*, elles sont probantes dès lors qu'elles donnent lieu à une autre *relation pédagogique*. L'apprenant y gagne l'estime de soi et la confiance réciproque avec ses pairs, ses enseignants, son entourage. Et la *Didactique* des disciplines offre de précieux éclairages sur ce chemin de *recherche en action*.

Le MCLCM a des atouts pour élargir sa focale

Comme en témoigne la [Liste des 10 thèmes](#) proposés pour les projets d'innovation pédagogique de ses équipes, le MCLCM a étendu sa réflexion aux *apprentissages*, au-delà du seul volet de l'évaluation, ce qui peut l'amener à porter un regard critique sur des méthodes et contenus de formation. En particulier, dans la société actuelle, on ne peut plus se borner à former de simples *exécutants* sans capacité d'*initiative* et sans *recul critique*, ni cantonner l'élève/étudiant dans une posture passive d'*accumulation* de savoirs et d'application directe de ce qu'il a appris, alors qu'il dispose désormais d'une *masse d'informations* hors système scolaire. Cette nouvelle donne ne peut être sans impact significatif sur son rapport aux savoirs et aux compétences, sur ses modes d'appropriation des savoirs et savoir-faire, ainsi que sur l'évaluation des acquis.

Vérifier l'acquisition de savoirs et compétences basiques, sous l'angle unique d'une *restitution* ne suffit pas. Plus prometteur est de proposer également au cours des apprentissages des "*tâches complexes*" faisant appel à la *créativité*, ainsi que des *projets encadrés*, vu les capacités cognitives désormais attendues de l'élève/étudiant au cours de sa scolarité et plus tard dans sa vie active. Comment les organiser dans la classe sur un mode *collaboratif* et les *évaluer au positif* sans retomber dans l'écueil de la *constante macabre* ?

Comment mieux prendre en compte ces évolutions ? Sommes-nous bien armés pour identifier les profils des apprenants et adapter en conséquence les cheminements et méthodes les plus à même de les faire progresser ? Comment mieux intégrer l'évaluation des acquis aux apprentissages sur un mode participatif ? Cela peut relever d'un *contrat de confiance étendu* dont les principes et les clauses sont à formuler.

Élargir le cercle pour mutualiser innovations et actions

De pair avec d'autres mouvements, le MCLCM peut relever ces défis, d'autant plus que toute une série de courants d'innovation pédagogique convergent sur les constats et sur des solutions innovantes. Élargir le cercle en mode collaboratif n'est-il pas une clef pour mieux partager ces évolutions que soutient le MENJ ?

Ces considérants inspirent le [Programme d'action 2023-2024](#) pour la formulation des projets de '*recherche-action*' de l'année en cours, dans le cadre de la Convention bipartite MCLCM – MENJ. Ils concernent aussi au premier chef le [Colloque](#) 2023 – 2024 du MCLCM : « *L'évaluation, un levier pour les apprentissages* ».

+ Self dernier étage du BHV

Restaurants à proximité de l'Hôtel de Ville

